

MIRKO BASELGIA  
*SOZEIN TA PHAINOMENA*

La Galerie Heinzer Reszler a le plaisir d'annoncer la 1<sup>ère</sup> exposition personnelle de l'artiste grison Mirko Baselgia intitulée *Sozein Ta Phainomena*. Apparaissant de prime abord quelque peu décousu, son travail conceptuel fait preuve d'une grande cohérence. La démarche intellectuelle de Baselgia dénote d'une grande précision formelle, d'un argumentaire sophistiqué et enfin d'une remarquable maturité en dépit de sa jeunesse. Baselgia n'est pas l'homme d'un seul médium. De même que ses centres d'intérêts sont variés (politique, sociologie, biologie, urbanisme ou encore architecture), les techniques via lesquelles il déploie son art vont du dessin à la sculpture en passant par l'installation, la photographie ou encore la vidéo. Artiste sans atelier, Baselgia est passé maître dans l'art de faire réaliser par d'autres les œuvres issues de son esprit créatif, en faisant appel à des artisans de nombreux corps de métiers. Il en résulte que les supports utilisés sont d'une grande diversité: bronze, cuivre, bois, verre antique, cire d'abeille, peau de bêtes...

L'exposition *Sozein Ta Phainomena* rassemble des œuvres réalisées au cours de ces trois dernières années. On y retrouve deux thèmes qui lui sont chers, un qui s'intéresse au monde animal au sens large et l'autre aux structures de pouvoir. Il en va ainsi de la série d'œuvres en verre et acier représentant des plans de villes. L'œuvre intitulée *Democratic Grid Athen* reprend le plan d'une ville en damier, vision urbanistique de la cité idéale développée en Grèce à l'origine. La structure en damier répond à un souci de simplification et d'optimisation du développement de la ville, la disposition de l'espace urbain s'appliquant à traduire l'organisation de la république idéale, potentiellement égalitaire.

La sculpture *Sozein Ta Phainomena* reprend d'une certaine manière ce questionnement urbanistique. Cette structure représente le plan du futur lieu d'entreposage des déchets radioactifs en Suisse mais aussi, en théorie, la manière optimale de stocker ce matériel dangereux. Son titre, expression en grec ancien, fait allusion à la capacité qu'à l'homme à se voiler la face. Ce n'est que près de 50 ans après que la mise en route des centrales nucléaires que l'on se pose la question du stockage de leurs déchets... L'exploration de structures souterraines se poursuit avec ALICE II, symbolisant l'un des anneaux accélérateurs de particules du CERN et Endoderm qui consiste au moulage d'un terrier de marmottes. Pour les trois sculptures mentionnées ici, il s'échine à donner une forme à l'invisible. Terriers et tunnels sont faits de vide et ne peuvent s'appréhender que par leur enveloppe externe: l'invisible est rendu visible.

Probablement le plus ancien sujet de représentation artistique, puisqu'il remonte au paléolithique, l'animal et son environnement est l'autre grand centre d'intérêt de Baselgia. Mais plus que la

représentation de l'animal lui-même, ce sont leurs structures de fonctionnement qui l'intéressent ainsi que leur relation à l'humain. Au même titre qu'il délègue le soin de faire fabriquer ses pièces par des artisans, aime-t-il collaborer avec des représentants du monde animal (marmottes ou abeilles par exemple). Toutes deux sont des animaux qui vivent en communauté et qui ont besoin de cette dernière pour prospérer. Pour l'œuvre *Midada da structura*, ce n'est plus l'animal – la marmotte - qui fournit à l'artiste son matériau mais l'artiste qui fournit aux abeilles une structure à la géométrie arabisante et non pas leurs habituels hexagones. Ces dernières sont dès lors obligées de repenser la manière de concevoir leur ruche.

Mirko Baselgia (1982, suisse, vit et travaille à Lantsch aux Grisons) est diplômé de l'école des Beaux-Arts de Zürich (Bachelor et Master en Arts Visuels). Entre autres récompenses, il s'est vu décerné la Bourse Kiefer Hablitzel (2012) et le Prix Culturel Manor (Coire, 2013). Parmi ses expositions personnelles, citons *The Pattern Which Connects*, Kunstmuseum Olten (2014), *Aleph – fier bugliaint*, *Choisi – One at the Time*, Lugano (2014) et *Primavera*, Bündner Kunstmuseum, Coire (2013). Publications: *Aleph - fier bugliaint*, Edition Artphilein, 2014 - *Primum - Mirko Baselgia*, Verlag Ed. Scheidegger&Spiess, Zürich, 2013